

LA PRIVATISATION AU XIII^e SIÈCLE? LES ÉTUDES MÉDIÉVALES TCHÈQUES ET L'INTERPRÉTATION DE L'ÉPOQUE DES PŘEMYSLIDES

Martin Wihoda

Après les „nettoyages“ au début de la „normalisation“, les Études médiévales tchèques se retrouvèrent isolées et ce n'est qu'en 1989 qu'elles réussirent à se libérer. Immédiatement et sans réflexion critique, elles tentèrent d'imiter l'historiographie moderne de l'Europe occidentale, afin de continuer à offrir, sous le couvert de grandes proclamations, une histoire de personnes et d'institutions toujours basée sur les faits. Dans cette manière de procéder, elles essayèrent de camoufler leurs méthodes arriérées en utilisant des slogans modernes comme celui de la „privatisation“ au XIII^e siècle. Ce concept devait expliquer comment un État de „type d'Europe centrale“, dans lequel tout sans exception appartenait aux princes régnants, pouvait se transformer en communauté structurée et divisée politiquement en fonction des biens possédés, dont témoignent les sources du haut et du bas Moyen Âge. Aujourd'hui, cette manière d'expliquer est revendiquée par Josef Žemlička qui ne fait cependant que développer les interprétations plus anciennes de Dušan Třeštík remontant aux années 1960. Face à Žemlička, la génération d'âge moyen et la nouvelle génération, qui sont représentées par Jan Klápště et Libor Jan, refusent la thèse de la „privatisation“ et surtout celle de l'„État de type d'Europe centrale“, et soulignent la „longue durée“, l'effet des innovations provenant d'Europe occidentale sur les conditions locales et la transformation progressive de la domination přemyslide vers des données valables dans tout l'Empire et en général dans toute l'Europe centrale.